

Québec français



Hommage à Yves Thériault

Maurice Emond

Number 52, December 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45675ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Emond, M. (1983). Hommage à Yves Thériault. *Québec français*, (52), 21–21.

Hommage à Yves Thériault

de leurs rédacteurs en chef respectifs: Vital Gadbois au pédagogique, Aurélien Boivin au littéraire et Gilles Bibeau à l'équipe langue et société. Rappelons aussi tout ce que la revue actuelle doit au jugement et à la perspicacité de Gilles Dorion qui, avec une énergie inlassable, a animé l'équipe littéraire de 1974 à 1980 et dont la compétence reconnue lui a valu de se voir confier la direction de la revue *Dialogues et cultures*, organe de la Fédération internationale des professeurs de français. De même, *Qf* est immensément redevable à ces travailleurs de la première heure que furent André Gaulin, Nicole Guilbault et tous les collaborateurs et collaboratrices qui ont consacré temps et énergie à écrire dans la revue ou à la faire connaître dans leur milieu, à la colporter dans des librairies, à la vendre dans des congrès, colloques, salons du livre...

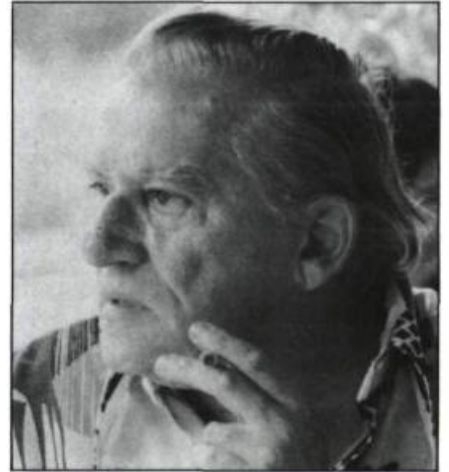
C'est grâce à cet extraordinaire concours d'efforts intelligents et désintéressés que *Qf* a pris, au fil des ans, une ampleur que bien des revues québécoises peuvent nous envier, avec un tirage qui nous situe dans le peloton de tête des revues culturelles d'ici. Nous comptons bien ne pas en rester là. Le dynamisme nouveau que manifeste la langue française sur ce continent nous autorise à penser que *Québec français* vient tout juste de sortir de l'enfance et qu'il continuera de croître pendant encore dix fois dix ans... ■

Christian VANDENDORPE

La mort d'Yves Thériault a semé la consternation et le deuil. Il y a des gens qui occupent tant de place que leur disparition semble impossible. Voilà plus de quarante ans que ce géant de la littérature québécoise crie sur tous les tons son refus de la mort et de l'injustice. Il s'est fait le porte-parole des gens simples et rudes, des déshérités et des déracinés. Il a prêté sa voix à ceux qui désespéraient de se faire entendre. S'il n'a jamais été tendre à l'égard des institutions et des gens en place, il était d'une grande sollicitude envers les groupes minoritaires, les solitaires épris de liberté et de justice.

Issu lui-même d'un milieu simple, ayant abandonné ses études à quinze ans, formé à l'écriture loin des milieux universitaires ou des salons littéraires, il a été l'image même du héros légendaire sachant vaincre les obstacles à force d'acharnement, d'audace et de talent. Il a écrit dans tous les genres et pour tous les publics, a publié plus de quarante livres dont certains tel *Agaguk* sont traduits en une douzaine de langues. Contes pour enfants, adolescents ou adultes, romans à dix sous, romans policiers, récits de toutes sortes, monographies ou biographies, sketches radiophoniques, téléthéâtres ou scénarios, lettres, conférences, causeries, documentaires ou essais, il n'y a rien que la poésie qu'il n'ait pratiquée de façon systématique.

Thériault fut cet homme infatigable doté d'une énergie étonnante, assoiffé de liberté et s'opposant farouchement à tous les croque-morts, croque-mitaines et saintes nitouches. Violence, sadisme, érotisme et sexualité débordante illustrent les forces dionysiaques qui traversent l'ensemble de cette œuvre, l'une des plus originales et des plus représentatives de l'imaginaire québécois profondément enraciné en terre d'Amérique. La figure de l'Indien ou de l'Esquimau, de l'Italien, du Juif ou de l'Espagnol, les grandes étendues sauvages, qu'il s'agisse de la forêt, des plaines, de la toundra ou de la mer, la présence d'êtres déchirés par leurs désirs de puissance et de tendresse, autant d'images et de thèmes qui



révèlent un écrivain fort éloigné des jeux subtils et des arabesques d'une littérature pédante ou des pièges d'un nationalisme à fleur de peau plus préoccupé de son folklore que de son avenir et de ses racines. Thériault s'adresse à l'homme d'ici et d'ailleurs, à l'homme d'aujourd'hui et de demain, éveillant en chacun de nous les rêves, les passions et les révoltes qui nous habitent.

De *Contes pour un homme seul* à *l'Herbe de tendresse*, c'est tout l'itinéraire d'un écrivain qui a su se forger une écriture à nulle autre semblable, étonnamment efficace, sachant intégrer archaïsmes et régionalismes, se méfiant de tout académisme; une écriture souvent directe et rude, capable ailleurs d'un lyrisme étonnant, là aussi en parfaite symbiose avec notre âme collective. Il faut relire des livres comme *Contes pour un homme seul*, *La Fille laide*, *Aaron*, *Agaguk*, *Ashini*, *Les Commettants de Caridad*, *Les Temps du Carcajou*, *Agoak*, *l'héritage d'Agaguk*, *Moi*, *Pierre Huneau*, *La Femme Anna* et autres contes, *L'Herbe de tendresse* et tant d'autres. Dans chacun de ces livres s'affirme un conteur extraordinaire, l'un des derniers de sa génération. Si Thériault est mort, son œuvre demeure, témoignage vivant d'une passion pour écrire qui n'avait d'égal que sa passion de vivre. ■

Maurice EMOND